L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 OCTOBRE 1881. — 55me Année.

Boimare, Bourges & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 7 OCTOBRE 1881

VENTE A L'ENCAN.

Par Spear & Rossiter au coin des rues Bourbon et Conti, au Magasin de prêts de Jos. Anglade, gages forfaits.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Par Jas P. Guinault, à son bureau d'encan, coin Bienville et Passage de la Bourse, un fort lot de meubles.

ETAT DE L'EUROPE.

L'Europe est dans une situation agitée. L'Angleterre lutte contre les tendances libérales et autonomistes de l'Irlande. Nous disions dernièrement que, de l'agitation agraire les orateurs les plus avancés de la verte Erin avaient passé à l'agitation plus sérieuse de l'indépendance. Ce qui vient de se passer à Cork nous donne la mesure de l'état actuel des esprits. Une dépêche du 3 octobre, dit que l'arrivée dans cette ville de l'agitateur Parnell a donné lieu à une manifestation enthousiaste. Une phalange d'honneur, à cheval, les gardes de Parnell, marchait à la fin de la procession, qui n'avait pas moins de deux milles de long. Des arches triomphales avaient été élevées dans les principales rues. Mais c'est dans un meeting qui a suivi que s'est dévoilée la pensée qui animait la foule. Le père Sheehy a parlé en faveur de l'indépendance irlandaise: "Je parle au peuple irlandais, s'est il écrié, en présence de la grande république de l'Ouest"—les Etats-Unis.—Un autre orateur, Redpath, a dit: "L'Amérique suit avec intérêt la lutte héroïque pour la liberté de la terre natale." Parnell a ensuite pris la parole; il a dit que O'Connor, partant pour l'Amérique le jour même de la démonstration, porterait au peuple des Etats-Unis ce qu'il a vu de l'esprit qui anime l'Irlande.

Passant ensuite devant les ruines de l'ancien parlement irlandais, il s'est écrié: "Compatriotes, je ne puis passer devant ce lieu sacré sans vous dire que là où notre parlement est mort, notre union reconquerra sa liberté."

L'effet de ces paroles, ajoute la dépêche a été magique et d'immenses acclamations lui ont répondu.

A ces manifestations, qui deviennent de plus en plus formidables, le gouvernement anglais oppose l'anti-ligue, qui s'est formée sous ses auspices. Mais que peuvent quelques formules contre les explosions libérales se multipliant sans cesse.

Le comte de Castellane, que nous avons déjà cité, qui vient de séjourner en Irlande, afin d'avoir une idée juste de ce qui s'y passe, n'a-t-il pas raison de résumer ses observations par l'annonce d'une prochaine et terrible guerre entre l'Angleterre et l'Irlande.

—La France est engagée, sur la terre d'Afrique, dans une guerre qui soulève l'islamisme, de Damas jusqu'aux colonnes d'Hercule. La saison des chaleurs a retardé les grandes opérations militaires. Jusqu'ici, les généraux français se sont bornés à l'occupation des points stratégiques qu'ils ont jugés les plus convenables. Mais on annonce que les différents corps d'armée vont se mettre en campagne. Cette guerre peut se prolonger, au moins sur l'extrême frontière qui touche au désert.

La haine contre les chrétiens s'est manifestée sous les formes les plus barbares. Tout dernièrement encore quelques prisonniers européens, la plupart Maltais, tombés entre les mains des contingents de quelques tribus fanatiques ont subi le sort le plus cruel. Un bûcher a été élevé par les Arabes, enduit de matières inflammables, et les malheureux prisonniers y ont été précipités poursuivis par les vociférations de cette troupe de cannibales.

De pareils outrages à l'humanité demandent une prompte justice. Qu'arrivera-t-il des Arabes du Nord de l'Afrique, jusqu'ici protégés par les lois françaises qui régissent la grande colonie?

Les peuples qui se refusent aux bienfaits de la civilisation actuelle semblent destinés, partout où il y a contact, à céder le terrain aux peuples qui portent avec eux les avantages acquis d'un ordre de choses perfectionné et fondé sur la justice et la raison?

Aux dangers qui résultent de la situation en Algérie et en Tunisie se joignent ceux d'une nature plus grave que l'insurrection militaire des chefs de l'armée égyptienne vient de créer si inopinément. C'est en quelque sorte le réveil de la question d'Orient. Voilà pourquoi, afin de conjurer des troubles qui engageraient les nations qui ont pris part au traité de Berlin, la France et l'Angleterre s'entendent pour étouffer l'affaire à son début. Le pourront-elles? Quelques chefs égyptiens menacent de remonter le Nil et de porter le siège de leurs opérations jusqu'en Abyssinie, en faisant appel à leurs co-religionnaires répandus dans l'Asie.

Allons-nous assister au renouvellement de ces luttes entre l'Europe chrétienne et l'islamisme fanatique, auxquelles le sabre de Sobieski mit fin sur les bords du Danube? La conséquence de cette lutte, si elle éclate jamais, sera l'expulsion des Turcs du territoire qu'ils occupent encore en Europe, où ils sont momentanément campés, au dire d'un diplomate célèbre.

On se préoccupe vivement, en France, de l'état menaçant de la colonie d'entre-Méditerranée. Les journaux, même ceux qui sont dévoués à la cause républicaine, gourmandent le gouvernement sur les lenteurs qu'il apporte à l'entrée en campagne active des troupes massées en Tunisie et en Algérie. Les députés intransigeants ont eu même l'idée de demander la mise en accusation du ministère actuel à ce sujet, démonstration qui tient plus à l'esprit d'opposition qu'au patriotisme réel.

Jusqu'ici l'armée française s'était abstenue d'occuper la ville de Tunis par respect pour les droits du Bey. Mais de nouvelles complications étant survenues par suite de l'audace des tribus insurgées, le chef de l'armée française, le général Saussier, a pris possession des forts qui [illegible] la ville.

[illegible] attendre maintenant un [illegible] prolongée et de combats [illegible] sur toute la étendue de la régence et de l'Algérie. Tout a été disposé pour une campagne courte et décisive.

Quelques jours nous séparent encore de celui fixé pour la réunion des chambres. On dit toujours que M. Gambetta sera chargé de former le nouveau cabinet. La grande politique parlementaire va succéder à cette mêlée générale de toute la presse parisienne. C'est un spectacle curieux que celui qu'elle offre aujourd'hui. Elle use et abuse de la liberté entière dont elle jouit maintenant. Il en est ainsi chaque fois que, débarrassée des entraves d'une loi oppressive, elle retrouve la libre expression de la pensée. Mais cette effervescence n'aura qu'un temps. Tout se calme après l'influence du temps, même les passions politiques les plus excitées, ainsi croient [illegible].

—[illegible] que cette exaltation est, dans beaucoup de cas, plus factice que réelle.

—En Russie, les conspirations succèdent aux conspirations. Découvertes par la police, elles se terminent par l'exil ou la mort. On dit que Alexandre III se rend de plus en plus indépendant de son entourage. Si quelquefois il demande un conseil, il ne l'adopte qu'après mûre réflexion. Contre l'opinion de ses conseillers qui ont vainement tenté de l'en dissuader, l'Empereur de Russie a résolu d'avoir une entrevue avec l'Empereur d'Autriche.

—Le prince de Bismarck est tout entier aux élections parlementaires qui doivent avoir lieu prochainement. On le dit enchanté de ce qu'il a obtenu de la Russie, lors de l'entrevue des deux Empereurs.

—Et maintenant, la formation d'un nouveau ministère en France amènera-t-elle une modification dans les rapports entre le gouvernement de la République et les puissances étrangères? Quelques esprits y croient. D'autres, au contraire, sont d'avis que, tout en étant plus ferme, la politique de la France n'en restera pas moins très pacifique.

Taxes sur les Banques.

D'après les décisions rendues par le commissaire du Revenu de l'Intérieur, nous voyons que les dépôts de checks ou de traites, qui sont immédiatement portés au crédit du déposant, doivent être traités comme dépôts taxables. Quand un banquier emprunte de l'argent sur une garantie d'actions ou de bons dans le but de compléter le payement des mêmes actions ou bons, l'argent ainsi reçu ne peut être taxé comme dépôt dans le sens de la loi. Quand un banquier reçoit de l'argent pour le placer immédiatement en bons ou en actions, et lorsque cet argent est employé ainsi le jour où il est reçu ou le lendemain, ce n'est pas un dépôt, mais quand l'argent est reçu pour de futurs placements en bons ou en actions, il doit être traité comme dépôt sujet à la taxe.

Quand un banquier vend des bons ou des actions pour un client et qu'il fait la remise du montant le même jour ou le lendemain, ce montant n'est pas un dépôt, mais s'il est porté à son crédit et qu'il reste sujet à sa demande par check ou traite, c'est un dépôt taxable. Il en est ainsi pour de l'argent, des checks ou des traites, tenus à la disposition de celui qui en a fait le dépôt, bien qu'ils soient payables sur demande ou à quelque temps plus tard, avec ou sans intérêt. Des dépôts faits pour servir à des objets spéciaux, et mêlés à d'autres fonds, sont sujets à la taxe, mais un dépôt spécial, fait pour être conservé et rendu intact, n'est pas imposable.

Quand les checks ou traites sont reçus pour collection ou pour remises; quand ils sont collectés et remis le jour suivant, ces sortes de collections ne doivent pas être traitées comme des dépôts taxables, mais si l'argent collecté est gardé par le banquier et si remise en est faite à une date ultérieure pendant le temps du dépôt, il doit être traité comme tel et taxé.

Le commissaire Green B. Raum, commissaire du Revenu de l'Intérieur, a rendu quelques autres décisions sur le même sujet, mais elles ont toutes le caractère de celles que nous avons rapportées, et par ces dernières on peut s'en faire une idée exacte. On pourrait expliquer tout cela en disant, que tout dépôt qui porte quelque peu le caractère de permanence est sujet à la taxe et que tout dépôt, qui n'a pas ce caractère, en est exempt.

La dédicace de l'Eglise St. Joseph de Loreauville, paroisse Ibérie, a lieu le jeudi, 13 du courant, à neuf heures du matin.

Tirage de Mardi, 11 Octobre, 11 heures A. M. Gros Lot $30,000. Billets $2 chacun.

Amusements — Bien qu'il fasse très chaud tous les soirs et qu'au surplus le temps soit désagréable, car depuis 48 heures la pluie est toujours imminente, les curieux continuent à s'y porter aux deux théâtres de la rue St-Charles et semblent tout braver pour assister aux représentations d'"Interview", et ils n'ont pas tort car la pièce est charmante. Du reste, il y aura un changement de programme pour samedi. La troupe de Milton Nobles donnera "Phoenix" pour son dernier spectacle.

Quant au Vieux Drury, le programme sera changé ce soir même pour les derniers exercices des Mastodonte Minstrels de Haverly. On entendra de nouveaux concerts et de nouveaux morceaux de chant. Les danseurs exécuteront aussi des pas d'une originalité extraordinaire. Le comédien favori M. R. Curtis, remplira le rôle de Sam'l of Posen dans une pièce qui a obtenu le plus grand succès.

Itinéraire de la tournée de la Patti en Amérique.

Le passage est déjà retenu à Liverpool sur un immense steamer qui effectuera alors son troisième passage. Le départ de Mme Patti, retour de son château de Craig-y-Nos, dans le pays de Galles, aura lieu le 29 octobre prochain et le débarquement le 1er novembre à New-York où l'on prépare à la diva une entrée des plus sympathiques.

Voici l'itinéraire tel qu'il a été arrêté par la direction et que le *Figaro* est le premier à publier:

Du 9 au 26 décembre, New York, six concerts, dont trois matinées.
Le 28 novembre, Brooklyn, un concert.
Du 2 au 12 décembre, quatre concerts, dont une matinée.
Le 16 décembre, Providence, un concert.
Le 20 décembre, New-Haven, un concert.
Le 23 décembre, Hartford, un concert.
Le 29 décembre, New-York, un concert.
Du 2 au 6 janvier, Baltimore, deux concerts.
Du 10 au 13 janvier, Washington, deux concerts.
Le 19 janvier, Rochester, un concert.
Du 24 au 30 janvier, Philadelphie, trois concerts.
Le 4 février, Indianapolis, un concert.
Le 7 février, Louisville, un concert.
Du 11 au 14 février, la Nouvelle-Orléans, deux concerts.
Du 21 au 24 février, Saint-Louis, deux concerts.
Du 1er au 7 mars, Chicago, trois concerts.
Le 10 mars, Détroit, un concert.
Le 14 mars, Cleveland, un concert.
Le 18 mars, Buffalo, un concert.
Le 21 mars, Syracuse, un concert.
Le 24 mars, Albany, un concert.
Le 28 mars, Boston, un concert.
Enfin, le 31 mars, New-York, un concert.

On peut déjà se rendre compte du succès qui attend Mme Patti en Amérique, quand on pense que dans la plupart des villes citées plus haut, les places sont presque toutes louées à raison de dix dollars chaque, soit cinquante francs; certaines salles de concert contiennent, comme à New-York la salle Steinway, par exemple, 2,200 places!

L'itinéraire suivi par la grande artiste, sera certainement une marche triomphale dont les ovations s'adresseront aussi bien au talent de la grande cantatrice qu'au souvenir laissé il y a plus de vingt ans par l'enfant qui débutait alors dans le rôle de *Lucia*.

M. Michel Mortier, le frère de notre collaborateur M. Arnold Mortier, accompagnera Mme Patti dans ce voyage, et s'il se présente quelque incident intéressant, il sera là pour en informer les lecteurs du *Figaro*.

(Figaro.)

Nouvelles Télégraphiques.

Le traité anglo-français.

Londres, 3 octobre.—Le correspondant parisien du Standard dit: "Sir Charles Dilke m'assure que les négociations pour le traité de commerce ne sont pas suspendues. Les délégués anglais attendent beaucoup d'un changement de ministère en France. Sir Charles Dilke est un des délégués anglais."

Grévy et Gambetta.

Londres, 3 octobre—Le correspondant parisien du Times dit: Il y a lieu de croire que le président Grévy, à la chute du cabinet Ferry, n'ouvrira pas seulement chercher M. Gambetta mais encore lui donnera la plus complète latitude dans le choix d'un cabinet."

Les intransigeants et le ministère.

Paris, 3 octobre.—A une réunion privée du comité radical extrême il a été résolu de convoquer un grand meeting pour discuter la question de la mise en accusation des ministres.

L'extradition à la Chambre.

Paris, 3 octobre.—On dit que le gouvernement portera la question de l'extradition devant la Chambre des députés à la prochaine session. La Russie attendra le résultat de la discussion avant de faire de nouvelles propositions au sujet des conspirateurs politiques.

La démission du comte de Saint-Vallier.

Paris, 3 octobre.—La nouvelle de la démission du comte de Saint-Vallier, ambassadeur de France à Berlin, est officiellement démentie.

Retour de M. Roustan à Tunis.

Tunis, 2 octobre—M. Roustan, ministre de France, est revenu de Paris avec pleins pouvoirs pour régler toute question qui pourrait surgir.

La situation en Egypte.

Londres, 2 octobre—Une dépêche du Caire annonce que le régiment de nègres qui a participé à la récente émeute, est parti pour Damiette.

La Tunisie anglaise.

Londres, 3 octobre—D'après le Times, l'Egypte est appelée à devenir la question brûlante: ce journal approuve d'une façon significative les opérations des Français en Tunisie et insinue que l'Egypte est une sorte de Tunisie anglaise.

Une victoire française.

Paris, 3 octobre.—Hier ont eu lieu sur la Seine au pont de Neuilly, les régates annuelles du Cercle nautique. Après une course fort disputée, Alexandre Lein, qui a toujours été le champion depuis 1876, a gagné la coupe, présent de sir Richard Wallace. L'enthousiasme national était indescriptible: la présence du champion anglais Grove, du club nautique de Londres, avait inspiré de sérieuses inquiétudes sur l'issue de la joûte.

La prochaine entrevue.

Vienne, 3 octobre—D'après une dépêche de Saint-Pétersbourg à la Presse de Vienne, l'entrevue du czar et de l'empereur François-Joseph aura probablement lieu à Varsovie la semaine prochaine. Le général Ignatieff, ministre des affaires étrangères de Russie, accompagnera le czar.

La situation en Russie.

Londres, 3 octobre—On télégraphie de Saint-Pétersbourg que M. Valnieff, ancien président du conseil et grand favori à la cour d'Alexandre II, a dû comparaître plusieurs fois devant la commission chargée de faire une enquête sur les abus qui ont marqué le règne du dernier czar. Le général Ignatieff est le président de cette commission qui a été nommée par ordre de l'empereur.

C'est sur l'avis du général Ignatieff que le czar a décidé que les jugements de nihilistes auraient lieu désormais à huis clos. Le général prétend qu'il serait absurde de la part du gouvernement de laisser publier dans les journaux les comptes rendus des audiences qui ne serviraient qu'à rendre plus populaires les nihilistes et leurs doctrines. Un grand intérêt est manifesté dans l'affaire des quatre nihilistes qui doivent passer en jugement le 11 courant. Vingt-trois autres nihilistes seront jugés ensuite et dix-sept d'entre eux seront probablement condamnés à mort.

On télégraphie de Paris au Standard: "De nombreux incendies sont signalés tous les jours dans les villages de la Russie méridionale. Ils sont attribués au mécontentement des paysans dont le travail est mal rémunéré."

Danemark.

Copenhague, 3 octobre.—Le Rigsdag s'est réuni aujourd'hui et a été prorogé immédiatement jusqu'au 29 novembre.

Affaires d'Irlande.

Londres, 3 octobre—Une imposante démonstration a eu lieu hier à Cork en l'honneur de M. Parnell et du Rév. Père Sheehy, à l'occasion de leur arrivée dans cette ville. Une foule de trente mille personnes s'était portée à leur rencontre, et des bouquets leur ont été offerts. Dans les discours qu'ils ont prononcés en réponse à cette ovation, M. Parnell et le père Sheehy ont déclaré que l'agitation ne cesserait que lorsqu'on aurait planté le drapeau d'Irlande non-seulement sur les ruines des seigneurs, mais encore sur les ruines du gouvernement et de la race étrangère qu'il représente.

L'Irish Times dit qu'une compagnie se forme au capital de £3,000,000, sous les auspices d'un membre de la famille royale, dans le but d'acheter les terres incultes en Irlande qu'on affermera ou vendra à des conditions faciles.

En Afghanistan.

Londres, 3 octobre—Le Times publie la dépêche suivante de Calcutta: "On annonce que le sirdar Mohammed Aasent Khan, ancien officier d'ordonnance du prince de Galles, se rendra à Caboul après le retour de l'émir, pour y remplir les fonctions d'agent anglais, et que l'envoyé afghan qui est maintenant à Simla rentrera dans l'Inde en cette qualité.

"La commission nommée pour faire une enquête sur le transport et les affaires de l'intendance pendant la campagne d'Afghanistan a découvert un vaste système de corruption, et plusieurs banquiers indigènes influents ont été arrêtés dans l'Inde."

Voyage du shah de Perse.

Saint-Pétersbourg, 3 octobre—Le *Poriadok* se dit en mesure d'affirmer que le shah de Perse ira en Russie au mois d'avril prochain pour voir le czar personnellement. On ne sait pas encore s'il visitera d'autre cour.

Service en mémoire du président Garfield.

Berlin, 3 octobre.—La municipalité a décidé de faire célébrer un service spécial en mémoire du président Garfield.

Envoi d'or en Amérique.

Londres, 3 octobre.—Le Standard dit dans son article financier qu'on a envoyé £130,000 en or de Paris en Amérique par les steamers de samedi.

Le choléra en Arabie.

Lundi, 3 octobre—Il ne s'est pas produit de nouveau cas de choléra à Aden, Arabie, depuis mardi.

Liverpool, 3 octobre—Le correspondant de Londres du Courrier se dit en mesure d'affirmer que le différend avec la France relativement aux pêcheries de Terre-Neuve sera promptement réglé, probablement par l'arbitrage, attendu que la France a abandonné toute réclamation territoriale.

Les Billets de La Loterie de l'Etat de la Louisiane Peuvent être achetés au bureau de la Compagnie Coin Union et St-Charles, jusqu'à Mardi, 11 octobre, 11 heures A. M. Heure du Tirage.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un seul cordial fortifiant, le Bitter Malakoff.

Une très-grande dame vint un jour pour se plaindre de son mari au Béarnais.

—Il me bat, dit-elle.

—Cela ne me regarde pas, répondit le roi.

—Oh! ce n'est pas tout, reprit la dame, il conspire contre Votre Majesté.

—Ça, c'est autre chose, répliqua Henri IV; ça ne vous regarde pas!

(Correspondance spéciale de l'Abeille.)

St-Jean-Baptiste, 5 octobre 1881.

Monsieur le Rédacteur,

Quoique vous vous empressiez toujours à donner place dans votre estimable journal à mes élucubrations rurales, je ne vous écris que rarement. C'est que, bien que chrétien, je me laisse, aisément dominer par la sagesse du proverbe persan qui dit: "*Faites vous rare, et on vous aimera.*"

N'allez pas croire que je m'imagine que vos lecteurs s'arrachent ma prose. La haute opinion que j'ai de leur jugement et ma conviction que ma correspondance, souvent infidèle aux règles élémentaires de la syntaxe, ne leur est pas absolument nécessaire, m'ont plus d'une fois complètement renseigné sur la valeur ou, plutôt, sur le peu de valeur littéraire de tout ce qu'a déjà enfanté ou que peut produire mon cerveau.

En présence de ces vérités, je devrais, sans doute, "imiter de Conrart, le silence prudent", et abandonner le quart de colonne que vous m'accordez si bienveillamment à ceux de vos correspondants dont le talent est incontestable, mais que voulez-vous, monsieur le Rédacteur, il est de la manie d'écrire comme de l'amour:—On a beau se dire: C'est fi...ni, fini! On y revient toujours—sans préméditation de péché!

Donc, deux mots en plus, aujourd'hui à l'Abeille,—si chère à la population franco-louisianaise, parce qu'elle s'efforce continue en faveur de tout ce qui peut contribuer à la dignité de notre race et au bonheur de notre Etat bien-aimé,—mes deux mots représentant des faits et exprimant quelques convictions dont l'émission ne saurait nuire à personne.

Et, tout d'abord, parlons agriculture. Eh bien, vous le savez déjà, nos riziers se félicitent et du beau temps de l'époque de la moisson et des prix rémunérateurs qu'ils obtiennent pour leurs produits. En général, le riz obtenu cette année dans notre paroisse est de bonne qualité, et quoique le rendement n'ait pas été ce qu'espéraient les enthousiastes, toutefois, nos riziers ont lieu d'être satisfaits, et le sont,—s'il est permis de juger de l'état de leur âme par ces traits caractéristiques de leur physionomie qui n'indiquent pas la détresse.

Quant à nos habitants sucriers, tout semble indiquer que l'opulence ne sera pas leur lot cette année. La récolte sucrière sera une demi-récolte grâce à ces éléments que vous savez et qui, l'hiver dernier, ont détruit les cannes. A l'heure présente, ce que nous voyons en fait de plants et de souches séduit un peu l'œil, toutefois, les *ratoons* sont nombreux, et croire que, malgré tout, on retirera de la canne à sucre, cette année, de quoi réaliser des profits qui nous permettront de faire la belle jambe à la Nouvelle-Orléans l'hiver prochain, c'est moins que compter sur les œufs qui ne sont pas pondus. Toutefois, mon opinion n'est pas un cri de détresse, car les cannes étant déjà très demeurées, tout permet de supposer que la quantité de matière saccharine qu'elles contiennent sera abondante à la roulaison—fait qui, ajouté aux excellents prix du prochain marché, laissera encore aux agriculteurs autre chose que des dettes.

Mais, quoi qu'il soit pénible de constater que de bien maigres bénéfices récompenseront notre année de rudes labeurs, il est également doux de signaler que le découragement ne nous accable pas. Déjà, nous avons commencé à préparer nos terres pour la récolte de 1882, et si les cannes qui nous ont tant nui la saison dernière, ne se reproduisent pas, nous reviendrons vite à la surface et réfigurerons dans ce mouvement ascendant dont nous sommes un des principaux facteurs.

Mais le sucre, le riz, les pommes de terre, les melons, les patates et les navets ne sont pas l'unique occupation de tous ceux qui, comme vous, n'ont pas le bonheur d'habiter les grands centres. S'il est vrai que le pain quotidien nous oblige à fouiller les entrailles de la terre afin d'en retirer ce que cette excellente mère ne refuse jamais, il est également vrai qu'il en est parmi nous qui ont souvent soif de connaissances littéraires et scientifiques, et qui se tiennent au courant de tout ce qui peut servir à l'alimentation de l'intelligence humaine, à la diffusion de la civilisation moderne. Aussi, n'ignorons-nous pas plus la remarquable étude du Dr. Chas. Turpin sur les rizières louisianaises, et la très-prochaine publication du roman historique du Dr. Alfred Mercier: "*L'habitation Saint-Ybars ou maîtres et esclaves en Louisiane,*" que nous ignorons l'éloquent discours prononcé par M. Tujague, à l'occasion de l'offre d'une salle de séance à l'Athénée Louisianais.

Une appréciation de ma part du mérite de ces trois citoyens distingués serait trop au-dessous de la vérité pour que je me décide aujourd'hui à vous en faire part; toutefois, permettez à mon cœur de dire que l'observation pour la justesse des opinions du Dr Turpin sur la prétendue insalubrité de toutes nos rizières; que le roman du Dr Alfred Mercier est attendu fiévreusement par tous ceux qui savent que ce savant est un écrivain à la fois correct, élégant et honnête, et que le dernier discours de M. Tujague prouve, surabondamment, combien il aime et la France et la Louisiane, et combien nul mieux que lui peut contribuer à entretenir l'amour des Louisianais pour la noble patrie de leurs aïeux, et l'amour des Français, résidant parmi nous, pour la Louisiane.

Je voudrais pouvoir vous parler de nos efforts en faveur de l'enseignement de la langue française dans nos écoles publiques, efforts qui aboutiront tôt ou tard—puisque partout où pénètre la civilisation, on veut connaître "cet harmonieux langage si bien fait pour rendre toutes les émotions de l'âme, exprimer toutes les nuances de la pensée, et

"Si doux qu'à le parler
Les femmes sur la lèvre en gardent le sourire,"

—mais ce serait abuser de la patience de vos lecteurs.

Je termine donc ici cette lettre écrite *currente calamo*, en sollicitant votre absolution pour tout ce que vous y trouverez de répréhensible et pour sa longueur démesurée.

Tout à vous,

MESCHAB.

—Le Bitter Malakoff est un laxatif souverain.

Gros Lot, Gros Lot, Gros Lot, Gros Lot, Gros Lot, $30,000. Mardi, 11 Octobre, 11 heures A. M.

LOUISIANE.

Le *Foyer Créole* (paroisse St Jacques), du 5 octobre:

Nous venons de passer une semaine, qui a été faite pour ceux qui n'aiment pas voir le temps au beau fixe. Les nuages planent sur nos têtes, lourds et sombres, et nous ménagent d'une pluie torrentielle, puis à peine un orage a-t-il rafraîchi la terre que soudain le soleil reparaît tout radieux.

Les plantes des jardins revivent sous l'influence des ondées qu'elles ont reçues.

Quant aux pauvres humains, leurs poumons se dilatent; ils respirent avec bonheur l'air frais du nord, qu'octobre leur rapporte. Qui sait, si bientôt ils ne soupireront pas après les chaleurs de juillet? Femme souvent varie, a dit le bon La Fontaine; n'en est-il pas de même de l'homme?

Les pacaniers, agités par la brise, balancent majestueusement leurs faîtes et déposent leurs fruits abondants; aussi, nos petits écureuils bipèdes croquent la noix et se rendent malades en abusant de cet excellent cadeau de la nature.

Les fièvres sont tenaces et assez fréquentes; néanmoins sous l'habile traitement de nos médecins, les conséquences en sont rarement fatales.

Le planteur continue à remplir ses greniers de fourrage, et prépare la sucrerie pour l'exploitation de la récolte. On nous dit que certains d'entre eux font déjà leur plantation d'automne.

Les magasiniers, eux aussi, garnissent leurs stores de ce que la Nouvelle-Orléans offre de mieux, aussi n'oses-t-on point fréquenter ces lieux de peur de se laisser tenter.

Le train du N. O. P. Railroad a déraillé vendredi soir, entre Plaquemine et Baton Rouge.

Le conducteur a fait immédiatement venir des secours de Donaldson, et les voyageurs en ont été quittes pour quelques heures de retard.

Un individu de couleur, employé à faire des cross ties dans le cyprière de M. [illegible], a été arrêté, jeudi dernier, par [illegible] de St-Jacques, à la requête du député shérif de la paroisse Plaquemine. Il paraît que cet individu a tué un de ses semblables, et après avoir commis le crime, s'est emparé d'un cheval, sans doute pour faciliter sa fuite. Il a été transféré de notre prison à celle de Plaquemine.

C'est au moment où chaque habitant vise à ce qui manque à sa sucrerie qu'il s'aperçoit des dégâts commis. Ainsi, M. Armand Bourgeois fils, en faisant sa revue annuelle, a remarqué avec surprise que certains individus s'étaient permis d'enlever les écrous en cuivre qui retenaient les rouleaux du moulin. Inutile de dire que tout naturellement les soupçons se portent sur ces acheteurs de vieux fer qui voyagent en pirogues. Pour la plupart, ils s'inquiètent peu des dommages qu'ils occasionnent en achetant de Pierre et de Paul tout ce qu'on leur offre en fait de fer, cuivre etc. Nous espérons que nos membres du jury de Police, intéressés, comme les autres planteurs, à protéger les propriétés, établiront des licences assez fortes pour mettre un frein à ce pillage.

Les écoles publiques se sont ouvertes lundi dernier. Nous n'avons nul doute que les parents profiteront avec empressement d'un moyen si facile de faire instruire leurs enfants.

Nous voyons, avec plaisir, figurer les noms des dames Aristide Gaudin et J. Dornier comme professeurs du 2me et 3me wards.

Le School Board ne pouvait confier à des mains plus habiles, à des cœurs plus dévoués, l'œuvre si importante de l'éducation de la jeunesse.

La cour est en session depuis lundi. M. Octave Jacob a été appointé foreman du grand juri.

Fête St Michel—Malgré la pluie de la veille, les paroissiens de la rive gauche sont venus en assez grand nombre célébrer leur fête patronale.

Le Rév. Père Reisdorfer, que nous n'avions pas eu encore le plaisir d'entendre, a fait le panégyrique de saint archange. Nos sincères compliments au prédicateur.

Le chœur, sous l'habile direction de madame C. Gray, a exécuté la messe de Louis Sella, puis a redit les louanges de notre saint Patron dans les belles strophes de Garin: "Tremble, tremble, blasphémateur!"

De la tribune, l'œil se reposait avec plaisir sur les décorations qui encadraient gracieusement le maître-autel, tout resplendissant de lumières.

En un mot, les Rév. Pères n'avaient rien négligé pour rendre la cérémonie belle et imposante, seul, St-Michel avait oublié de nous donner du beau temps. Certains disent qu'il n'aime pas voir sa fête remise au dimanche, et qu'il réserve toujours un petit grain pour ce jour là.

Le Pionnier de l'Assomption du 1er octobre:

—Nous avons eu des orages à peu près tous les jours de cette semaine. Ces pluies fréquentes ont rendu les chemins très boueux et très lourds, ce qui est fort désagréable pour les voyageurs, mais en revanche elles ont fait un bien immense aux cannes qui en avaient grandement besoin.

—Il y a eu un léger montage dans le bayou. L'eau est maintenant assez haute, croit on, pour permettre aux chalands de naviguer jusqu'à Donaldsonville.

—Dans la nuit de mercredi à jeudi, des voleurs se sont introduits, par une fenêtre qu'on avait oublié de fermer, dans le magasin de M. Richard Gouthreaux, situé à trois milles au-dessous de Napoléonville, et ont emporté une certaine quantité de marchandises. Pendant l'opération du vol, vers quatre heures du matin, M. Emile Delaune passait devant le magasin, se rendant à son ouvrage. Il fut arrêté par les voleurs armés et conduit sous escorte jusqu'à une certaine distance. Il n'en a reconnu aucun. C'étaient des nègres. Malgré les démarches faites immédiatement, il a été impossible de découvrir l'endroit où ils avaient transporté leur butin.

—Mgr Leray, évêque de Natchitoches et coadjuteur du diocèse de la Nouvelle-Orléans, était en tournée pastorale dans notre paroisse, cette semaine. Dimanche dernier, il a administré le sacrement de confirmation à l'église catholique de Plattenville, lundi à celle de Paincourtville, et mardi à celle de Napoléonville.

—Pour la fête, rien n'égale le Bitter Malakoff.

Décédé, hier, à une de la matinée, JAYME SERA à l'âge de 33 ans, natif de Premia de Mar, provincia de Barcelona, España. Les amigos de sus hermanos Lorenzo y Salvador Sera, y las familias de Juan Meragas y de Prias, quedan invitados al entierro que tendrá lugar, hoy, à las 3 de la tarde, de su última residencia esquina de Anunciación y Delord.

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

Tutti i soci che fanno parte della suddetta sono informati che DOMENICA 9 corrente, vi sarà riunione Generale Trimestrale, a norma dei nostri statuti, alle ore 12 meridiane precise, nel solito locale della Società No 136 via Chartres.

Per ordine del Pres. JOHN ROCCHI.
B. TROIS, Segretario. 7 oct—2t

Avis

Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1881.

AYANT aujourd'hui transféré mes clients d'ordonnances à M. F. L. CUSACHS, droguiste, rue du Canal 153, au coin de la rue Baronne, j'invite ceux qui en désirent le renouvellement à s'adresser à lui, en leur donnant l'avis que ces ordonnances seront préparées avec le même soin que par le passé.

Les ordonnances de médecins, qui sont confiées à M. Cusachs, embrassent toutes celles qui étaient du ressort de M. Castel, MM. Alcée & Gondet, M. Edward Allix et Ed. Newmann. Très respectueusement,

ED. NEWMANN, Apothicaire.
Autrefois au coin des rues Dauphine et Bourbon. 7 oct—7t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS—MM. les Sociétaires sont prévenus que pendant l'absence du Dr. L. Furtier, M. le Docteur F. J. [illegible] fera le service médical à domicile dans les limites désignées sous le nom de: Partie inférieure de la ville.

Office et résidence: 148 rue Hôpital. Consultations: de 1 à 3 heures P. M.

Par ordre du vice-président pro tem.
J. LEBLANC, faisant fonctions de président.
L. Senior secrétaire. 6 oct—4t

Nlle-Orléans, le 5 octobre 1881—J'ai l'honneur d'annoncer que j'ai quitté la maison G. & G. GREEN & CO, et que je me suis établi sous la raison sociale S. V. FORNARIS & CO., dans le but de faire les affaires de commission en général.

6 oct 6t — S. V. FORNARIS.

On demande.

UNE fine piqueuse et faiseuse de boutonnières pour faire les tiges pour souliers de dames et qui devra travailler au magasin même. S'adresser à James De Blanc, au No 148 de la rue Bourbon. 7 oct—3t

On demande

UNE bonne CUISINIÈRE française qui sache traire une vache et qui soit munie de bonnes recommandations. S'adresser à A. B., en ce bureau. 7 oct.—2t.

Demande.

UNE famille désire avoir les services d'une demoiselle capable d'instruire la langue française aux enfants et qui en même temps voudrait se rendre utile dans le ménage de la maison. S'adresser avec références à Madame A. P. O. Boîte 731. 7 oct—3t

On demande

UNE bonne NOURRICE, sans enfant. S'adresser au Docteur E. Souchon, No 196 rue Royale, entre 3 et 4 heures. 6 oct—3t

6.

Une CHIENNE tachetée, dite "Coach Dog" ayant au cou un collier de peau. Une récompense sera donnée à quiconque la ramènera au No 31 de la rue Bienville. 7 oct—3t

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE, ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

GRAND DÉBALLAGE CETTE SEMAINE

ACHETEZ VOS COUVERTES DE LAINES ET COURTEPOINTES OUATÉES

CHEZ

DANZIGER,

131 RUE DU CANAL.

COUVERTES LAINES de tous les prix depuis le meilleur marché jusqu'aux plus élevés.

COURTEPOINTES OUATÉES, sont faites chez nous et sont bien confectionnées.

1000 ROULEAUX de NATTES.
1000 ROULEAUX de NATTES.

Nattes Blanches à 12 1/2 cts.
Nattes à Carreaux à 15 cts.
Nattes Supérieures à 20 et 25 cts.
Nattes Fantaisies à 35 cts.
Il est de votre intérêt d'examiner.

Achetez vos Étoffes pour Robes maintenant. Choisissez parmi le grand assortiment que

DANZIGER

offre en vente ici.

Nouvelles Étoffes Écossaises.
Nouvelles Étoffes Rayées.
Nouvelles Étoffes Chinées.
Nouvelles Étoffes Ombrées.

Nouvelles Soieries couleurs.
Nouveaux Satins couleurs.
Nouveaux Satins ombrés.
Un immense assortiment de Soie noire, qualité supérieure. Examinez-les.

Quartier-Général des Gants de Peau

Notre assortiment prêt à être vendu demain.
Vrai Gants de Chevreau, garantis, à 75 cts la paire.
Gants, qualité supérieure, à $1, $1,25 et $1.50 la paire.
Gants de Peau, de Suède, pour hommes et dames.

CONFECTION POUR DAMES ET LINGERIE.

Un immense assortiment de Robes Confection pour Dames, prêtes pour la vente.
Robes toutes faites et de bonne coupe, de $5 à $100.
Notre assortiment de

LINGERIE POUR DAMES ET ENFANTS

demande votre attention.

DANZIGER,

131 RUE DU CANAL.

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878. Pas de tonique semblable.

ALPH. WALZ.
Seul propriétaire et fabricant, 36 rue Conti.
5 oct—1 an, tous les deux jours.

VOIR

Les dernières nouveautés de Coiffures en cheveux, postiches, chez

CHARLES TROUILLY,

No 182, rue du Canal.
6 oct—1 m—Mar&D

CHANGEMENT DE LOCAL.

P. L. Cusachs,

Importateur et Droguiste,

a transféré son établissement du No 30 de la rue Royale à la spacieuse

BATISSE BLANCHE,

au coin des rues Canal et Baronne,

Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.

Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.

Avis spécial.—A partir de SAMEDI, 8 octobre, le chemin de fer Morgan's La. & Texas établira le service quotidien d'un convoi à passagers et d'un convoi à marchandises jusqu'à Whiteville. Pour plus de renseignements, s'adresser à

CHS. A. WHITNEY & CO. agents-généraux. 4oct—5t

A partir de ce jour M. MAURICE E. BRIERRE devient intéressé dans nos affaires et la raison sociale sera dorénavant TH. BRIERRE & SON.
TH. BRIERRE & CO.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1881. 1er oct—1

A ceux que cela concerne—Nous avons l'honneur de vous annoncer que M. R. H. HUGOT, représentera à partir de cette date notre maison de commerce à la Nouvelle-Orléans. M. CHARLES W. BEIN, ayant cessé toutes relations d'affaires avec nous.

Vos dévoués serviteurs,
BRANCH CROOKES & CO.
2 sept— St. Louis, Mo., 29 août 1881.

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL, Opticien,

ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au

No 14 RUE DE CHARTRES,

où il sera heureux, comme par le passé, de remplir les commandes pour les instruments d'optique, instruments d'ingénieur et de tous les autres instruments. S'étant assuré les services d'ouvriers capables pour la réparation de ces instruments, il sollicite la continuation du patronage dont il a été honoré depuis tant d'années.

Les clients de la maison peuvent être assurés que l'ancienne réputation qu'elle s'est faite se maintiendra.

C. DUHAMEL,
14 rue de Chartres, Nlle-Orléans. 3oct—1m

CHANGEMENT DE LOCAL.

W. G. TEBAULT,

MARCHAND DE MEUBLES

No 47 RUE ROYALE.

Sous peu je m'établirai dans des magasins plus spacieux,

37, 39 et 41 RUE ROYALE,

A l'occasion de ce changement de local, je vendrai tout mon stock qui se compose de meubles beaux et moyens:

Ameublements de salons,

Ameublements de chambres,

Ameublements de salles à manger,

Et un vaste assortiment de Meubles ordinaires à tous prix, pas au-dessous des prix coûtants, pendant les 60 jours à venir.

W. G. TEBAULT,
47 rue Royale,
1er sept—1an Nlle-Orléans.

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

Déballeront, LUNDI, 3 du courant, un très grand assortiment d'étoffes françaises et anglaises pour robes, importées par eux et comprenant les dernières nouveautés en

Etoffes laine, laine et soie,

—Un choix complet de—

Garnitures Brochées et à Carreaux,

Se ma tant avec les couleurs de drape.

Ils offrent des BARGAINS spéciaux dans leurs étoffes pour robes, importées l'année dernière.

Ils sollicitent l'examen des personnes qui ont besoin de robes d'automne et d'hiver.
3sept—1a

Bonne occasion !
A VENDRE

Pour cause de changement d'affaires.

UNE grande installation de vidange avec une grande et excellente clientèle, avec tous les instruments de premier ordre et en très bon état; nécessaire à l'exploitation de ce genre de commerce. Prix modéré. C'est une excellente affaire pour un homme laborieux. Le matériel, etc., peut être examiné le dimanche toute la journée, et tous les jours de la semaine, de 5 à 6 heures P. M., rue Johnson, entre St Pierre et Vieux Bassin. Conditions: demi comptant et la balance à 1 et 2 ans de crédit avec une bonne garantie. Pour plus amples informations, s'adresser à

FLAVIUS LAMESQUE,
27 juil—3m 97 Passage de la Bourse, près Conti.

Avis de société.

LES soussignés annoncent respectueusement qu'ils ont, ce jour, formé de nouveau leur ancienne société sous la raison de GIRARDEY & MACON, pour l'exploitation des affaires de propriétés foncières dans toutes leurs branches, au bureau No 31 rue du Camp, bâtisse Tulane.

C. E. GIRARDEY.
J. L. MACON.
1er octobre 1881. 1er oct...7t

Gages. Gages. Gages

J'AI pris respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux de venir les payer —à partir d'aujourd'hui jusqu'au LUNDI, 3 octobre, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S. La vente commencera LUNDI, 3 octobre, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Rossiter.

28 sept—1m J. ANGLADE

HOTEL CHALMETTE.

98 et 100... Rue St-Charles ... 98 et 100

Succursale du restaurant VICTOR.

Chambres garnies et salons pour familles, étrangers, etc., à des prix très modérés.
22 sept—1 m.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modérés. S'adresser à

FLORVILLE FOY.
12 août—3m Rue des Remparts No 43.

Pension Privée.

No 122 rue Royale, entre St Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans.

J'AI l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle que toutes les mesures ont été prises pour rendre le séjour de ma maison le plus agréable possible et l'on trouvera tout le confort que l'on puisse désirer dans un hôtel. Je prie les voyageurs de visiter mon établissement où ils trouveront bonne table et de magnifiques appartements, le tout à des prix modérés.

Je sollicite le patronage des habitants de la campagne.

5 sept—3 m L. TRAPOLIN.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Allemand Jean Etienne	Gérard Jules
Audibert François	Garnessat Claude François
[illegible] Pierre	
[illegible] J	Godin Charles
Bastilion Judith	Gounet Jn Pierre
Bedin Hippolyte	Huillet Henri
Bourgeois Louise Marguerite	Jouannet Jean
	Joubert Fortuné
[illegible] Louis	Lavigne André
[illegible] S	Lebeau Paul
Charles Dominique	Laglas Jean Marie
Caster Paul	Lestelle Jean
Chauchy Guillaume	Legros Edouard Emmanuel
Dussoubsy (Louis de Montagne Blanc)	Mailhes Dominique
Deslers Alex Henri	Mirex Jean
Dieudonné Nicolas Joseph	Marquet Jean
	Nast Barthélemy Denis
Dupeyrillère Dr Isidore	Robert Charles Guillaume Breton
Engle ou Equlle Mme Vve	
Fenart Dominique	Richoux Mr
Fruttelaire Dame, née Albertine Stoll	Thierry Mme Désiré Edouard
	Vincent Avet

La Nouvelle-Orléans, le 4 octobre 1881.

Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
2 oct—

H. BILLARD,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 RUE DE CHARTRES,
Coin Bienville. Nlle-Orléans.

Raspail—Manuel Annuaire de la Santé	$0 80
Cerileu—Aide mémoire de Médecine et de chirurgie	$2 75
Jeannel—Formulaire officinal et magistral international	$2 50
Dorvault Officine, (dernière édition,)	$8 50
Bouchardat Annuaire de Thérapeutique	$1 00
.. Formulaire magistral	$2 00
Cazeaux—Traité des Accouchements	$6 00

Littérature.

Théophile Gautier—Œuvres par volumes	$1 25
Gve Flaubert—Œuvres par volumes	$1 25
Henri Gréville—	$1 25
Jules Verne—La maison à vapeur, un beau volume illustré	$3 75
.. .. Les voyageurs du XVIII siècle, un beau volume illustré	$3 00
.. .. Les voyageurs du XIX siècle, un beau volume illustré	$3 00

Bibliothèque du cultivateur et du Jardinier.
Elevage des animaux, etc., etc., à 50 c. le volume

Bourguin d'Orli—Guide pratique de la culture de la canne à sucre $3 00

LE DESSIN POUR TOUS, Méthode Cassagne,
Etudes d'Ornements Paysage, Marine, Fleurs, Figure, Genre, Animaux.

BIBLIOTHEQUE AMUSANTE, CALEMBOURS, CHANSONS, à 25 c. le volume.

Humoristes. Collection complète à $1 25 le volume.
26 sin—1P

TAPIS.

B.&W. CRONER,

Annoncent l'ouverture d'un immense stock de

Tapis de choix nouveaux.

Rugs, (devants de cheminée) toiles cirées, stores de fenêtres, corniches, Rideaux de dentelle, etc.

Le tout aux prix les plus réduits possibles.

—AUSSI—Un choix élégant de Nouvelles Marchandises sèches d'automne,

surtout des soieries et des satins noirs et en couleur, Nouveautés en étoffes à robes à soie mêlés, Nouveaux genres, Bonneterie, Dentelles, Gants, Linge de dessous pour dames et enfants, Ulsters, Manteaux et Sartouts de tous genres.

Echantillons envoyés sur demande.

141 rue du Canal, coin Bourbon.
28 sept—

Taxes arriérées de ville de 1881.

Département des finances,
HOTEL DE VILLE,
Nlle-Orléans, 8 septembre 1881.

Les personnes que cela concerne sont prévenues par la présente notice que ce département prépare maintenant des listes de taxes non payées de 1881, qui seront publiées vers ou avant le 15 du mois prochain.

Jusqu'à nouvel ordre, les retardataires pourront payer par acomptes, suivant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.

Signé: B. T. WALSHE, Administrateur des finances.
Sept—jusq 15 oct

Avis aux Contribuables.

Bureau No 26, Passage de la Bourse.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un acompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.

JOHN T. DUFOUR,
24 sept— No 26 Passage de la Bourse.

A. Desforges, Nlle-Orléans. — Hy J Montagnet, Nlle Orléans. — Jos B Williams, Pittsburg.

Grand Lake Coal
COMPANY.
DESFORGES, MONTAGNET & CO.,

Marchands en gros et en détail de Charbon

Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bateaux, fabriques, presses, planteurs et familles approvisionnés aux plus bas prix du marché.

Charbon en barils pour être expédié.

Chantiers { 1er sur la Levée, entre les rues Port et St-Ferdinand. 2me do au pied de la rue Mandeville. 3me do entre les rues Henderson et Robin.

Agents du "Bayou Sara Coal Depot".

Bureau: coin des rues Gravier et Carondelet, Nlle Orléans. Lne.
1er sept—3m

Fabricants de Sucre, de Candis et Brasseurs.

1851...... ONNABEL 1881

TRENTE années consécutives de succès ont établi sans conteste la supériorité du Bi-Sulfite de chaux de Bonnabel sur tous les antiseptiques et agents de défécation et de décoloration qui aient jamais été employés dans le traitement des Jus de Cannes. Tous les brasseurs du Nord et de l'Ouest font usage du bisulfite. Circulaires et renseignements envoyés sur demande.

H. BONNABEL,
P. O. Box 1218. 37 rue North Peters.
18 sept—2m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN—

NATTES
DE CHINE.

A. Brousseau's Son.

17.....RUE DE CHARTRES..... 17

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
26 juin—

FÉBRIFUGE INDIEN
—DU—
Dr. Chas. Deléry.

REMÈDE préventif et curatif sûr dans toutes les Fièvres Paludéennes. Il agit comme un charme, surtout dans les cas où le sulfate de quinine s'est montré inefficace.

Ce Bitter agit en outre comme Tonique et Apéritif puissant.

EDGAR DELÉRY, Propriétaire,
Baie St-Louis, Miss.

Ce Bitter se trouve en vente dans toutes les principales pharmacies. 21 août—

Demande de collaborateur.

UN journaliste d'une compétence toute spéciale demande un collaborateur pour fonder dans l'Amérique centrale un journal littéraire, scientifique, commercial et financier. Ce journal, d'une grande nécessité, est indispensable. Résultats certains. Ecrire pour traiter aux initiales H. I. J. bureau de l'ABEILLE 7 sept—

A VENDRE,

UNE MACHINE complète à scier le bois, de la puissance de 5 chevaux scie, bouilloire, etc., etc., le tout en bon état. Elle sera vendue à bon marché pour cause de maladie. S'adresser à

JOS F. EBELE,
2 oct— No 77 Passage de la Bourse.

A VENDRE,

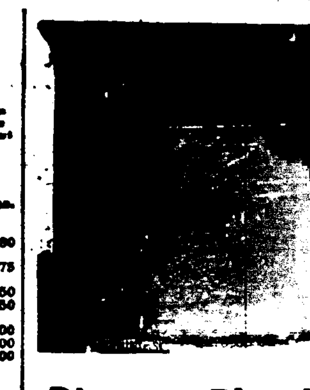
Coin Laharpe et White,

Près du dépôt des chars de la rue Dumaine,

4,000 Pieux pour barrières.
22 sept—15 t

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Conde (rue-de-chancelier). 6 oct—



Pianos Pleyel

FABRIQUÉS PAR

PLEYEL, WOLFF & CIE,

DE PARIS.

Vendus exclusivement par

Louis Grunewald

127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.

Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.

Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
21 sept—1P

EN DOUANE ET EN MAGASIN
A VENDRE PAR

B. TREMOULET,

No. 7 RUE DECATUR, No. 7.

100 Bques Vin Rouge Castelmoron.
37 .. .. Bergerac.
175 .. Vins Fins.

Chât. d'Issan,	Chât. Lafitte,
Chât. La Lagune,	Chât. La Tour St-Estèphe,
Chât. Clerc Milon,	Chât. Duhamel,
Chât. Vernous,	Chât. Raymond Annes,
Pontet Canet,	Blanquefort,
Margaux Médoc,	Ludon Médoc,
St-Emilion,	Fronsac,
Bourg,	Montferrand,
Haut-Sauternes,	Graves.

6 barriques Château Pape Clément d'origine.
300 caisses Sardines nouvelle pêche "Philippe Canaud."
251 caisses Cerises à l'eau de vie "Dussouilh."
105 caisses Vins Fins, rouges et blancs d'origine.
Chât. Lafite, Margaux, Malescot.
.. Canelet, (voisin du Pape Clément.)
.. Yquem, Guiraud, Contet.
.. Blesacc, Royan-Vignes, Paragney &c.
10,000 bouteilles Vins Rouges et Blancs diverses qualités.
155 caisses Petit Pois, moyens fins, extra fins.
33 caisses Champagnes, Billet et autres.
250 caisses Huile d'Olive de choix "J. Pons & Cie."
15 Estagnons Huile de Provence.
100 caisses Fruits à l'Eau de Vie.
100 caisses Vermouth N P & Cie
35 caisses Cognac, J. Prou & Cie, "20 ans."
25 Fûts .. ..
15 .. .. J. Fabre, &c., &c.
—AUSSI—

VINS DE CALIFORNIE,

CLARET, ZINFANDEL, HOCK,
MUSCAT, ANGELICA, PORT.

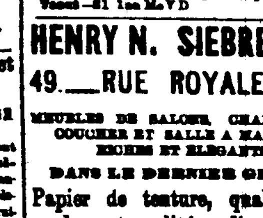
CHAMPAGNES, BIÈRES, SHERRY,
MADÈRE, WHISKIES, BITTERS.

Vins et liqueurs de toutes sortes.
16 juil—

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.

Montres, bijouterie, 51 rue Royale, Coin Bienville. Nlle-Orléans.



BIJOUTERIE ET MONTURES DE DIAMANTS.

DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7oct—21 1an Ma V D

HENRY N. SIEBRECHT.

49.....RUE ROYALE......49

MEUBLES DE SALONS, CHAMBRES A COUCHER ET SALLE A MANGER, RICHES ET ELEGANTS

DANS LE DERNIER GENRE.

Papier de tenture, qualités de luxe et qualités ordinaires.

PRIX MODÉRÉS.
21 avril—6m.

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH. Lock Box 2860 P. O. P.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis
AXMINSTER,
MOQUETTE,
VELOURS
et BRUXELLES,

Ayant des bordures se mariant avec et on le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze sous la yarde et au-dessus.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers.

Rideaux et Etoffes à Rideaux,

Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique

SOIES CRUES

de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre,

Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande.
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.

NATTES

COCO, NAPIER ET CANTON.

Grande variété de Franges nouvelles
16 sept—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 OCTOBRE—CLASSE No 287
Tirage de 4 heures P. M.

50	27	2	38	16	30	58	72	1	14	65	3	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature. Ce 6 octobre 1881 4 heures P. M.

LOUIS E. PILIÉ
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.